



www.gilleslurton.fr

7^e circonscription
d'Ille-et-Vilaine

Baguer-Morvan

Baguer-Pican

Cancale

Châteauneuf-d'Ille-et-Vilaine

Cherrueix

Dinard

Dol-de-Bretagne

Épiniac

La Fresnais

La Gouesnière

Hirel

Lillemer

Miniac-Morvan

Le Minihic-sur-Rance

Mont-Dol

Pleuguerv

Pleurtuit

La Richardais

Roz-Landrieux

Saint-Benoît-des-Ondes

Saint-Briac-sur-Mer

Saint-Coulomb

Saint-Guinoux

Saint-Jouan-des-Guérets

Saint-Lunaire

Saint-Malo

Saint-Méloir-des-Ondes

Saint-Père-Marc-en-Poulet

Saint-Suliac

Le Tronchet

La Ville-ès-Nonais

Le Vivier-sur-Mer

Gilles LURTON

Député d'Ille-et-Vilaine
Conseiller municipal de Saint-Malo

Paris, le 27 avril 2016

Monsieur Jean-Yves LE CESNE
Président de l'Union Nationale
des Associations de Navigateurs
BP 39
34280 LA GRANDE MOTTE

Monsieur le Président,

Je fais suite à mon courrier du 17 mars 2016 dans lequel je vous informais de ma question écrite sur la diminution de la ressource Bar et les dispositions réglementaires en cours visant à limiter la pêche à un bar par jour et par pêcheur.

Je vous prie de bien vouloir trouver ci-joint copie de la réponse qui m'a été adressé.

Comme vous pourrez le constater cette réponse ne nous apporte pas satisfaction et insiste sur :

- Le passage du panier journalier de trois à un bar par jour et par personne du 1^{er} juillet au 31 décembre (n°2016/72 du Conseil du 22 janvier 2016) ;
- L'instauration d'une période de pêche de « no kill » de 6 mois du 1^{er} janvier au 30 juin (n°2016/72 du Conseil du 22 janvier 2016) ;
- La notion de « consommation exclusive du pêcheur et de sa famille » (article R. 921-83 du code rural et de la pêche maritime) ;
- La préservation des stocks de bar estimés à 680 tonnes avec le quota d'un panier journalier fixé à un poisson par pêcheur et par jour ; contre une estimation entre 59 et 186 tonnes de stock de bar préservé lorsque le quota de pêche est fixé à trois bars par pêcheur et par jour.

Je remarque également que cette réponse ne nous apporte aucun élément sur le fait qu'aucune disposition n'a été mise en place en ce qui concerne la préservation du stock de bar du golfe de Gascogne.

Je regrette que cette réponse n'apporte aucune réponse de fond et je suis prêt à interroger une nouvelle fois le gouvernement à ce sujet.

.../...

Permanence parlementaire

73, rue Ville Pépin - Place de la Roulais - 35400 SAINT-MALO • Tél. 02.99.88.76.00 • Fax 02.99.82.43.22 • Courriel : contact@gilleslurton.f

Assemblée Nationale

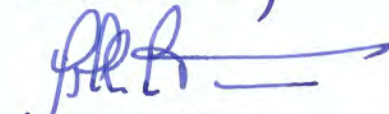
126, rue de l'Université - 75355 PARIS 07 SP • Tél. 01.40.63.66.03 • Fax 01.40.63.62.43 • Courriel : glurton@assemblee-nationale.fr

.../...

J'avais également interrogé mes collègues parlementaires européens et je vous prie de bien vouloir trouver ci-joint copie de leur réponse.

Je demeure à votre disposition pour discuter davantage à ce sujet.

Je vous prie de croire, Monsieur le Président, à l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

Bonne nuit,


Gilles LURTON

Pièces jointes :

- Réponse de à Monsieur Alain VIDALIES, Secrétaire d'État chargé des Transports, de la Mer et de la Pêche, à la question écrite de Monsieur Gilles LURTON, Député d'Ille et Vilaine, le 05 avril 2016
- Courrier de Monsieur Alain CADEC, Marc JOULAUD et Elisabeth MORIN-CHARTIER, Députés Européens



14ème législature

Question N° : 92597	De M. Gilles Lurton (Les Républicains - Ille-et-Vilaine)	Question écrite
Ministère interrogé > Transports, mer et pêche		Ministère attributaire > Transports, mer et pêche
Rubrique > chasse et pêche	Tête d'analyse > pêche	Analyse > bar. interdiction temporaire. conséquences.
Question publiée au JO le : 26/01/2016 Réponse publiée au JO le : 05/04/2016 page : 2981 Date de changement d'attribution : 12/02/2016		

Texte de la question

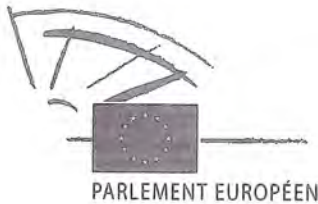
M. Gilles Lurton appelle l'attention de M. le secrétaire d'État, auprès de la ministre de l'écologie, du développement durable et de l'énergie, chargé des transports, de la mer et de la pêche sur la diminution de la ressource relative à l'espèce « bar » et sur les dispositions réglementaires en cours. Les pêcheurs plaisanciers tirent la sonnette d'alarme depuis de très nombreuses années, voyant diminuer le nombre de leurs prises au fil du temps. La situation s'est malheureusement aggravée en 2015 amenant la Commission et le Conseil européens à prendre des mesures draconiennes en 2016. Pourtant, aucune disposition n'a été prise pour limiter les prélèvements en Atlantique-Golfe de Gascogne. Au contraire, une autorisation de pêche au chalut pélagique (peu sélective) a été accordée par le préfet maritime de l'Atlantique sur le plateau de Rochebonne (en zone Natura 2000), ce malgré les 235 avis défavorables sur 237 recueillis lors d'une consultation du public. L'Union nationale des associations de navigateurs (UNAN) demande donc à ce que des mesures soient prises rapidement pour la préservation de la ressource dans la zone Atlantique-Golfe de Gascogne (interdiction de la pêche au bar pour tous, professionnels et plaisanciers, au moment de la reproduction soit *a minima* du 1er janvier au 15 avril et fixation de la taille minimale réglementaire à 42 centimètres pour tous). Pour la zone Mer du Nord Manche Ouest, l'UNAN souhaite que soient pris en compte les efforts fait par la pêche plaisance pour la préservation de la ressource depuis 2010 avec la mise en application de la charte pour une pêche maritime éco-responsable en interdisant la pêche du 1er janvier au 1er mai, soit 4 mois au lieu de 6 mois, et en rétablissant le quota de 3 bars par jour et par pêcheur au lieu de 1 bar par jour. Aussi il lui demande si le Gouvernement entend proposer des aménagements pour les quotas de pêche de plaisance du bar.

Texte de la réponse

Espèce ciblée tant par la pêche professionnelle que récréative, le bar européen (*Dicentrarchus labrax*) fait depuis plusieurs années l'objet d'une surveillance à la fois nationale, européenne et internationale. Les différentes études menées depuis 2004 illustrent chacune l'importance des captures de loisir sur le bar, loin d'être négligeables si tant est que l'Ifremer les considérait, dans une note publique d'octobre 2012, comme étant « du même ordre de grandeur que celles de la pêche professionnelle » pour la France. La situation du stock de bar au niveau des divisions IVbc, VIIa, et d-h (stock « Nord ») a pris une tournure des plus critiques à partir de 2014. Dans le cadre de ses avis scientifiques, le conseil international pour l'exploration de la mer (CIEM) préconisait une réduction de 80 % des débarquements pour 2015 (1 200 tonnes) ainsi que la mise en œuvre d'un plan de gestion rigoureux. Ces recommandations sur l'état de ce stock ont poussé les institutions européennes à adopter plusieurs mesures – dont des mesures d'urgence – concernant l'ensemble des activités de pêche, professionnelle mais également plaisancière compte tenu de la pression exercée sur cette ressource par les activités de loisir. En 2015, les autorités françaises



ont pris acte des niveaux de captures fixés par le règlement no 2015/523 du 25 mars 2015 à trois bars par jour et par personne pour la pêche de plaisance. Pour cette année, l'avis scientifique recommande des réductions supplémentaires de 85 % des débarquements. Les évolutions prévues par le règlement annuel dit « TAC et quotas » (UE) no 2016/72 du Conseil du 22 janvier 2016, ont été adoptées par le conseil des ministres de la pêche des 27 États membres de l'UE. Elles imposent : - le passage du panier journalier de trois à un bar par jour et par personne pour la période restante (du 1er juillet au 31 décembre) ; - la mise en œuvre d'une période de pêche en « no kill » de 6 mois contribuant à l'instauration d'une période de repos biologique pour cette espèce (du 1er janvier au 30 juin) en lieu et place de la période d'interdiction de toute capture initialement prévue par la commission ; la remise à l'eau immédiate après capture permet de pérenniser une antériorité récréative intéressante en terme d'écosensibilisation des pêcheurs plaisanciers. Ces mesures s'accordent avec la notion de « consommation exclusive du pêcheur et de sa famille », contribuant à définir l'activité de pêche maritime de loisir au sens de l'article R. 921-83 du code rural et de la pêche maritime. Des mesures drastiques ont également été imposées à la pêche professionnelle. Dans sa note publique d'octobre 2012 préalablement citée, l'Ifremer considérait que la fixation d'un quota individuel journalier à trois bars de plus de 42 centimètres amènerait la pêche de loisir française à relâcher entre 59 et 186 tonnes supplémentaires de bar par an. Un panier journalier fixé à un poisson par pêcheur et par jour présenterait des résultats encore plus intéressants en termes de préservation des stocks, avec des ordres de grandeur estimés à 680 tonnes et ce sans prise en compte de la période d'interdiction de captures non remises à l'eau immédiatement de six mois. A contrario, aucune mesure particulière n'a été mise en place à ce stade en ce qui concerne le stock de bar du golfe de Gascogne lequel demeure sous une surveillance renforcée quant à son état de conservation.



Députés au Parlement Européen

Monsieur Gilles LURTON
Député d'Ille-et-Vilaine

Permanence parlementaire
73 rue Ville Pépin
Place de la Roulais
35 400 Saint-Malo
FRANCE

Bruxelles, le 02 mars 2016,

Monsieur le Député,

Dans votre courrier du 19 janvier 2016, vous attirez notre attention sur les inquiétudes des pêcheurs plaisanciers en ce qui concerne la diminution des ressources de bar.

Nous partageons ces inquiétudes, c'est pourquoi nous avons soutenu les mesures proposées par la Commission européenne pour 2016. En Manche Ouest, ces mesures sont les suivantes :

- interdiction totale de la pêche professionnelle du 1er janvier au 30 juin;
- limitation des captures de la pêche professionnelle à une tonne par navire et par mois du 1er juillet au 31 décembre;
- dérogation pour les ligneurs, qui peuvent pêcher jusqu'à 1,3 tonne par navire et par mois du 1er avril au 31 décembre;
- uniquement du "no kill" pour les pêcheurs récréatifs du 1er janvier au 30 juin, puis limitation à un bar par jour et par pêcheur le reste de l'année.

Par ailleurs, depuis le 1er septembre 2015, la taille minimale est de 42cm pour tous les pêcheurs.

Il est vrai que la zone Atlantique - Golfe de Gascogne n'est pas couverte par ces mesures. Nous partageons le constat selon lequel les stocks de bar dans cette zone sont sérieusement menacés. Nous nous engageons donc à relayer cette préoccupation auprès de la Commission européenne dans le but de mettre en place des mesures adaptées, qui puissent protéger les stocks de bar tout en préservant l'activité des pêcheurs. Nous prenons à ce titre bonne note de vos propositions.

Nous vous prions de croire, Monsieur le Député, à l'expression de nos salutations distinguées.

Alain Cadec

Marc Joulaud

Elisabeth Morin-Chartier